

<b>Index</b>	<b>p</b>
<b>I. Identité du demandeur</b>	<b>2</b>
<b>II. Emplacement du forage</b>	<b>3</b>
<b>III. Justification des besoins en eau</b>	<b>7</b>
<b>IV. Nature, consistance, volume et objet de l'ouvrage</b>	<b>7</b>
<b>V. Document d'incidence</b>	<b>10</b>
<b>VI. Compatibilité SAGE, SDAGE</b>	<b>14</b>

## I. Identité du demandeur

### Contexte

Le GAEC les Anfrières au lieu-dit Les Anfrières à Montreuil le Henri, est un élevage de vaches laitières ( environ 100 vaches) soumis à Déclaration au titre de la réglementation des ICPE.

Monsieur Trémeau, exploitant du GAEC, souhaite réaliser un forage destiné à l'abreuvement en eau des animaux.

Coordonnées du demandeur :

### **GAEC Des Anfrières**


Siret : 378 890 453 000 12

Les Anfrières

72 540 Montreuil le Henri

### **Rubriques IOTA concernées : 1.1.1.0**

Le forage fera 85 mètres de profondeur et doit donc faire l'objet d'une déclaration au Code Minier et d'une procédure de cas par cas au titre de l'annexe à l'article R122-2 du Code de l'Environnement.

FORAGES ET MINES		Projets soumis à l'examen au cas par cas
27. Forages en profondeur, notamment les forages géothermiques, les forages pour l'approvisionnement en eau, à l'exception des forages pour étudier la stabilité des sols.	a) Ouverture de travaux de forage pour l'exploitation de mines. b) Ouverture de travaux de forage pour l'exploration ou l'exploitation de gîtes géothermiques, à l'exception des gîtes géothermiques de minime importance. c) Ouverture de travaux de forage de recherches d'hydrocarbures liquides ou gazeux. d) Ouverture de travaux de forage de puits pour les stockages souterrains de gaz naturel, d'hydrocarbures liquides, liquéfiés ou gazeux ou de produits chimiques à destination industrielle, à l'exception des ouvertures de travaux de puits de contrôle. e) Ouverture de travaux d'exploration de mines par forages, isolés ou sous forme de campagnes de forages, à l'exclusion des forages de moins de 100 mètres de profondeur, des forages de reconnaissance géologique, géophysique ou minière, des forages de surveillance ou de contrôle géotechnique, géologique ou hydrogéologique des exploitations minières et des forages pour étudier la stabilité des sols.	 a) Forages pour l'approvisionnement en eau d'une profondeur supérieure ou égale à 50 m. b) Ouverture de travaux d'exploration de mines par forages de moins de 100 mètres de profondeur sous forme de campagne de forages. c) Ouverture de travaux de puits de contrôle pour les stockages souterrains de gaz naturel, d'hydrocarbures liquides, liquéfiés ou gazeux, de produits chimiques à destination industrielle. d) Autres forages en profondeur de plus de 100 m, à l'exclusion des forages géothermiques de minime importance au sens de l'article L. 112-3 du code minier

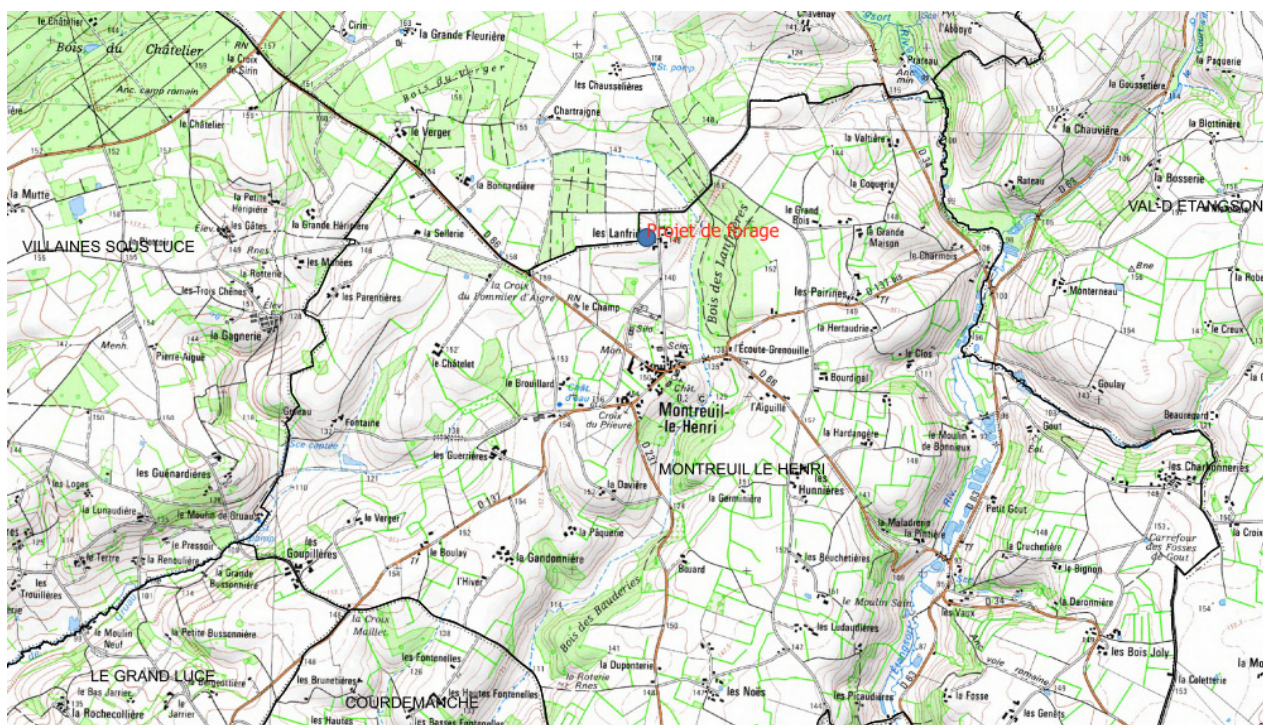
Le débit souhaité est de 5 m<sup>3</sup>/h.

L'entreprise qui réalisera le forage est

L'Entreprise Cissé  
 ZA de la Volerie  
 72440 Bouloire  
 Tél : 02 43 35 13 09

## II. Localisation du projet

Les Anfrières, 72150 Montreuil le Henri, parcelle cadastrale C 352.





**Photos du projet de forage (2 sous deux angles différents)**

Photo 1

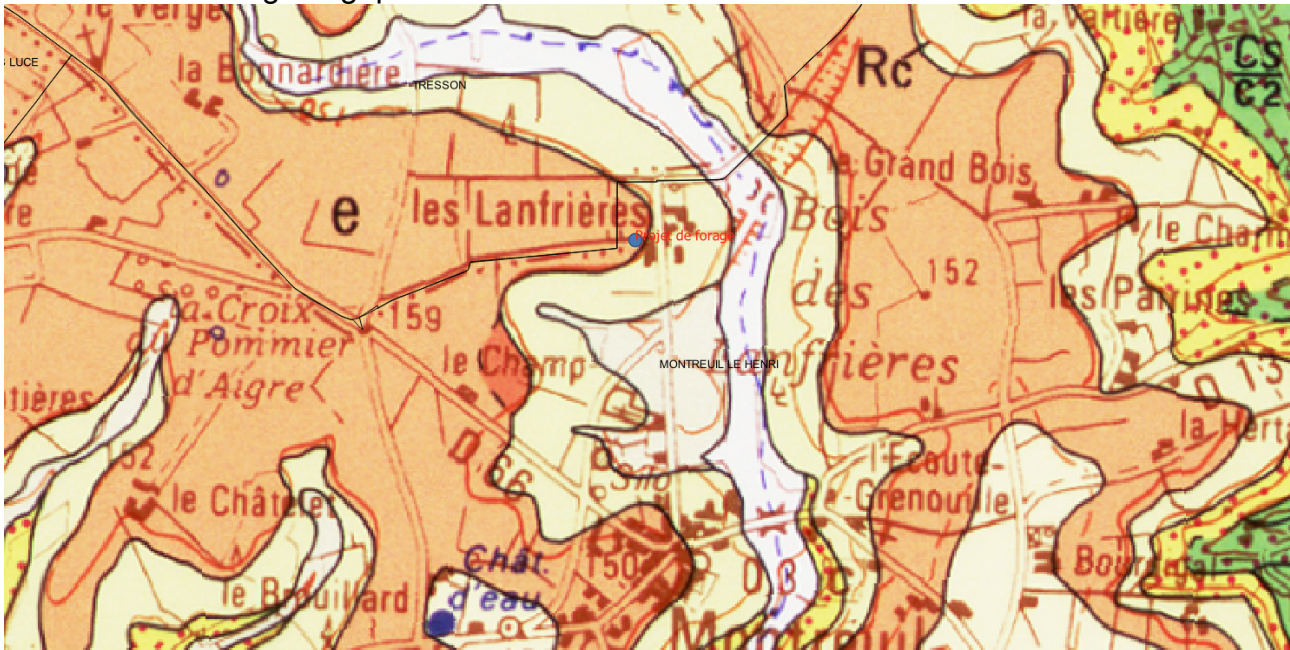


Photo 2



## Contexte géologique et hydrogéologique du secteur

Extrait de la carte géologique au 1/50 000 ème de La Chartre sur le Loir



D'après la carte géologique au 1/50 000 ème, les substrats géologiques rencontrés seront, à partir de la surface :

**e : formations continentales. Formations tertiaires paléogènes.** Formations détritiques continentales: argiles sableuses à silex et argiles (Yprésien à Bartonien), épaisseur: 3 à 10 m.

Les argiles sableuses constituent le faciès le plus répandu , elles sont très souvent grises à rougeâtres ou roussâtres, elles peuvent être plastiques, silteuses ou plus rarement sableuses. Elles contiennent un pourcentage parfois important de silex de tailles et de natures variées.

### **Formations crétacées altérées au Tertiaire**

**Rc. Argile à silex : argiles grises à blanches à silex plus ou moins abondants.**

Altérite issue du Crétacé supérieur crayeux, épaisseur (quelques mètres à plus de 30 m)  
Contrairement aux Argiles à silex de l'Éocène, cette formation n'a pas, ou très peu, subi de transport, et elle résulte essentiellement de la transformation sur place d'un faciès craie à silex peu ou pas détritique

**Rc2-6. Sables fins et sablons, argiles, silex : altérite (décalcification) issue du Crétacé supérieur calcaréo-détritique (de 4 m et plus de 20 m)**

### **Turonien**

**c2. Craie blanche à silex : craies blanches avec ou sans lit de silex (Turonien inférieur à moyen) (25 m)**



Le faciès est décrit comme  
une craie ou une craie argileuse, à silex noirs ou blonds en densité variable

**c2M. Craie argileuse (Marne à *Inoceramus labiatus*) : craies légèrement argileuses, blanches à grises, avec ou sans silex (Turonien inférieur basal) (6 à 13 m).**

L'épaisseur moyenne est de 10 m avec un écart de 6 à 13 m, en partie lié à la difficulté de placer les limites inférieures et supérieures. À la base, la limite est placée à la disparition des calcaires et grès rapportés aux Marnes à huîtres et au sommet, elle est placée à l'apparition du faciès craie franche rapporté aux Craies blanches.

## **Cénomanién**

c1O. Marnes à ostracées : marnes, calcaires gréseux et glauconieux, très fossilifères à lamellibranches (Cénomanién terminal) (de 0 à 14 m).

Ce niveau à huîtres marque la limite Cénomanién-Turonien, mais n'a jamais été observé à l'affleurement car il est toujours recouvert de colluvions. La formation contient généralement des niveaux fossilifères très caractéristiques à grandes huîtres

**C1P. Sables du Perche : sables argileux ou carbonatés, grès, argiles grises (Cénomanién supérieur) (21 à 32 m).**

La formation est à dominante de sables quartzeux, fins à grossiers, quelques graviers de quartz y sont localement concentrés. Une fraction carbonatée bioclastique est souvent associée ainsi que de la glauconie en grains, attestant d'un milieu de dépôt franchement marin. Au Nord et au Sud, une composante de marne se mêle au sable sous forme de matrice ou en bancs de marne sableuse intercalés au sable.

## **Marnes de Bouffry (Cénomanién moyen)**

C'est une passée marneuse assez peu épaisse variant entre 1 et 12 m, et considérée comme un équivalent latéral de la Craie de Théligny. Le faciès le plus fréquent correspond à une marne noire, parfois décrite comme une argile, silteuse et micacée. Des intercalations sableuses sont souvent présentes. Cet horizon imperméable sépare les deux aquifères des Sables du Perche et des Sables du Maine

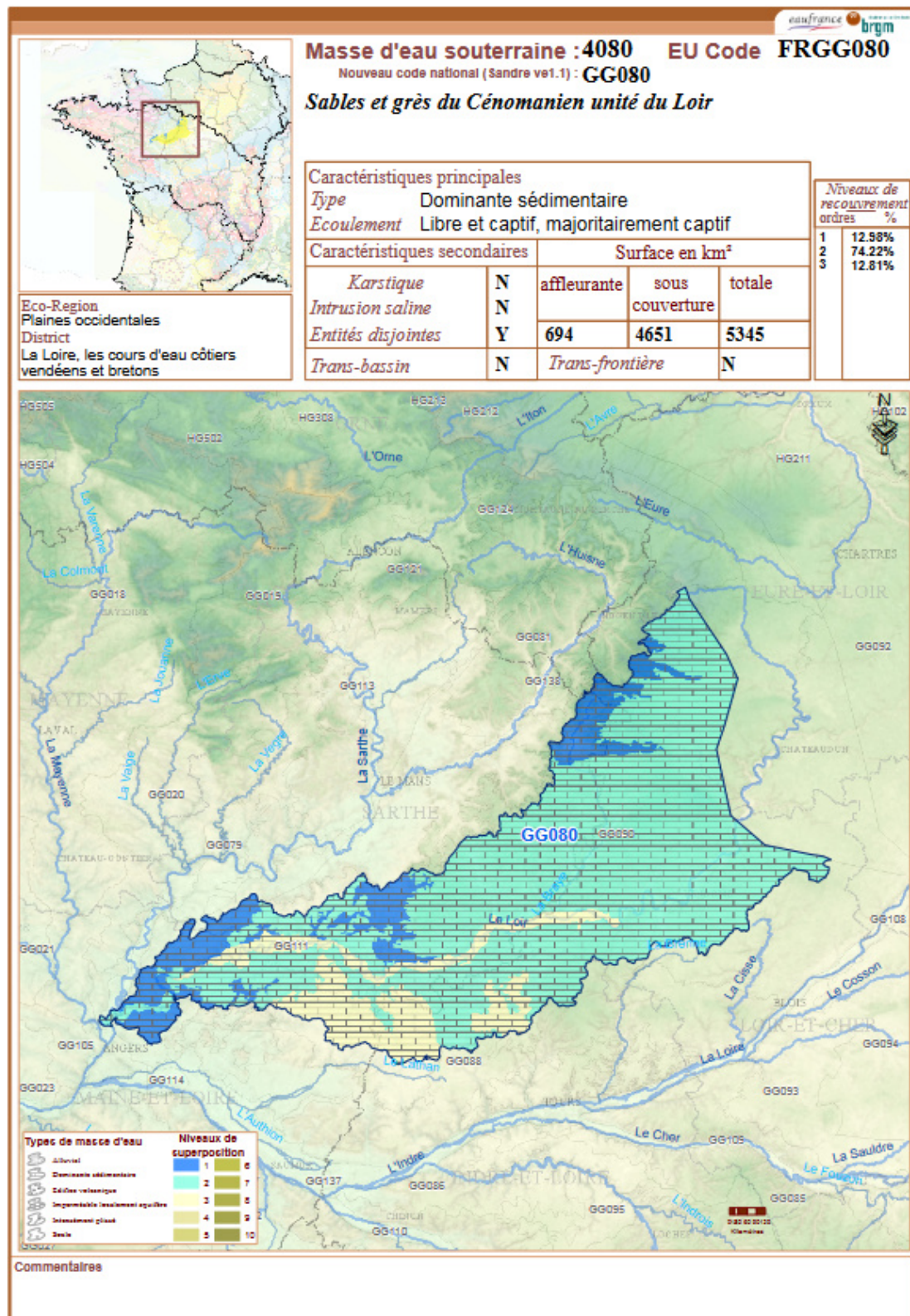
## **c1-2a. Cénomanién inférieur et moyen**

### **Argile glauconieuse - Sables et grès du Maine.**

Cet étage est représenté par les argiles glauconieuses à minéral de fer cénomanién inférieur (c1) et par les Sables et grès du Maine qui les surmontent et qui appartiennent à la fin du Cénomanién inférieur et au Cénomanién moyen (C2a). C'est pourquoi l'étage a été représenté sous une notation et une couleur uniques mais avec une distinction de faciès, là où ceux-ci sont nettement différents, ce qui n'est pas toujours le cas, en particulier à l'Ouest de la Vègre où les sables sont souvent très argileux.

La nappe prélevée sera la nappe **Sables et grès du Cénomanien unité du Loir** **FRGG080**.

Il s'agit d'une nappe à écoulement libre et captif, majoritairement captif.



### III. Justification des besoins en eau

L'eau sera destinée à l'abreuvement des vaches laitières.

Les besoins ont été évalués sur la base des effectifs animaux détenus. Pour environ 100 vaches laitières, et leurs élèves : génisses et bœufs, et le lavage du bloc traite, la quantité d'eau nécessaire est de 9300 m<sup>3</sup> par an, ce qui est inférieur au seuil bas (10 000 m<sup>3</sup>) de la rubrique 1.1.1.2.

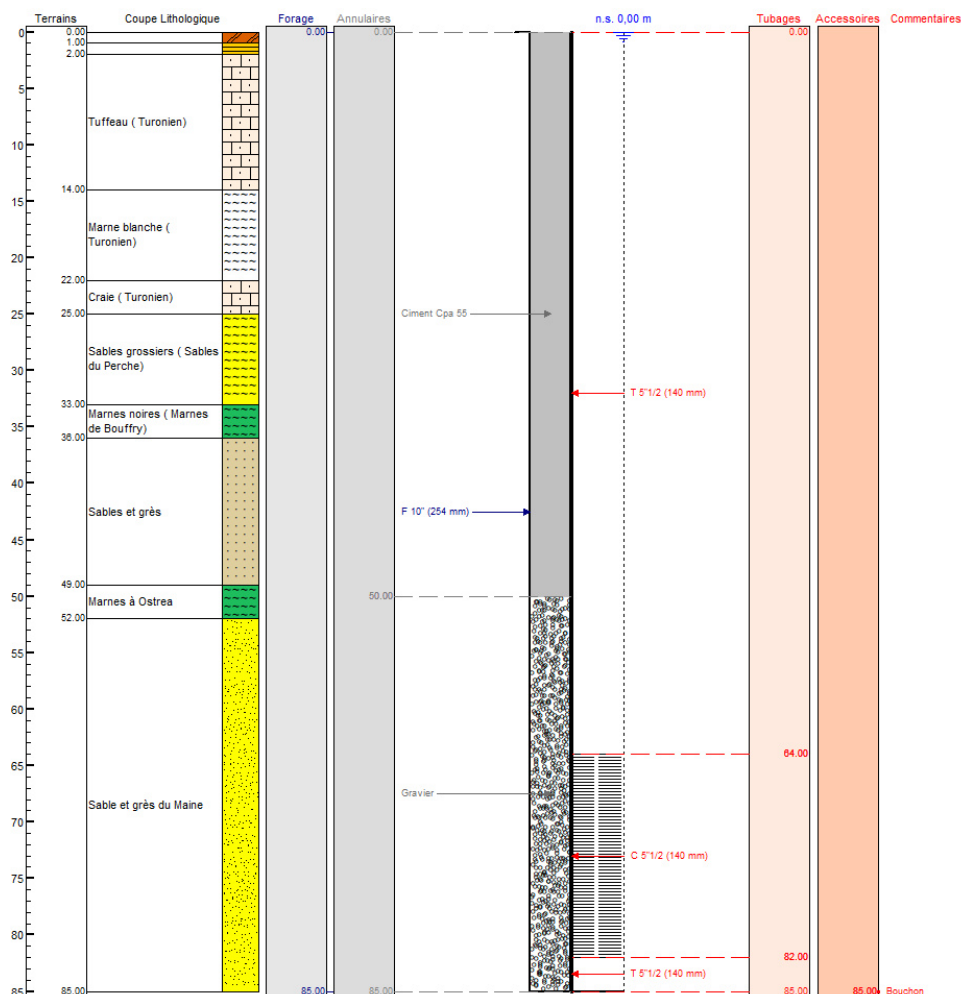
### IV. Nature, consistance, volume et objet de l'ouvrage

Le forage sera implanté dans une parcelle de prairie. Un périmètre de protection d'environ 5 m<sup>2</sup> sera clôturé, afin d'interdire l'accès des bovins au forage.

Le forage sera réalisé en méthode Rotary, avec tubage PVC et cimentation annulaire. La profondeur totale du forage sera de 85 mètres. La tête de forage sera surélevée de 50 cm par rapport au terrain naturel.

La coupe prévisionnelle du forage devrait être sensiblement identique à celle du forage situé au lieu-dit Les Gaulardières à Tresson, code 03597x021/F, en tenant compte du dénivelé de 6 mètres qui existe entre les deux implantations.

Cela donnerait :





La profondeur totale du forage sera au maximum de **85 mètres**.

**La tête de forage** fera l'objet d'une cimentation annulaire sur 22 mètres pour éviter toute infiltration des eaux de surface vers la nappe.

### **Impact du prélèvement sur la nappe :**

Le volume prélevé annuellement prélevée sera au maximum de 9300 m<sup>3</sup>.

La zone d'alimentation du forage sera évaluée avec une méthode d'approximation théorique prenant en compte la pluie efficace nécessaire pour compenser le prélèvement dans la nappe.

D'après la fiche climatologique du Mans la hauteur moyenne de précipitations est de 688 mm.

En supposant un taux d'infiltration de 30 à 50 % on obtient un volume de pluie efficace dans l'hypothèse la plus défavorable d'environ  $688 \times 0.3 = 206.4$  mm

La surface impactée par le prélèvement est donc égale à  $9300 / 0.2063 = 45\,079$  m<sup>2</sup>

Soit une aire d'alimentation du pompage égale à **120 mètres**.

### **Rabatement et incidence sur la nappe captée.**

Des simulations ont réalisées sur le logiciel OUAIP du BRGM avec la formule de Theis, en prenant les hypothèses suivantes, en conditions plutôt défavorables :

- Transmissivité de  $5.10^{-3}$  m<sup>2</sup>/s, valeur cohérente pour des sables.
- Coefficient d'emmagasinement calculé en prenant une porosité efficace de 10 %, multipliée par une puissance de la nappe de 33 mètres, soit 0.033. Cette valeur est compatible avec des formations de nappe libre.
- Absence de réalimentation de la nappe pendant la période concernée.
- Pompage à 5 m<sup>3</sup>/h pendant 5 heures par créneau de 24 heures, pendant 365 jours sans diminution du débit.

Les résultats sont les suivants :

### **Rabatement théorique après 365 jours de pompage sans réalimentation de la nappe**

<b>A 35 m du forage</b>	<b>A 100 m du forage</b>	<b>A 300m</b>
6.5 cm	3.5 cm	2.2 cm

**Nappe captive**

Annuler (Ctrl-Z) | Paramètres (Ctrl-Y)

**T** Valeur: 5.00E-3 m/h Min: 1E-12 Max: 1  
☐ Ajuster < >

**S** Valeur: 3.20E-2 Min: 1E-12 Max: 1  
☐ Ajuster < >

**r** Valeur: 38 m Min: 0 Max: inf  
☐ Ajuster < >

☐ Effet de limites  
☐ Pertes de charge quadratiques  
☐ Effet parabol, effet de skin (linéaire)  
☐ Effet de capacité  
☐ Effet de vidange  
☐ Optimisation du débit

Temps (t)

+ Débit (m³/h)

## V. Notice d'incidence

## Natura 2000





**La zone Natura 2000 la plus proche, à 12.5 km à l'Ouest est la zone FR5200647 - Vallée du Narais, forêt de Bercé et ruisseau du Dinan.**

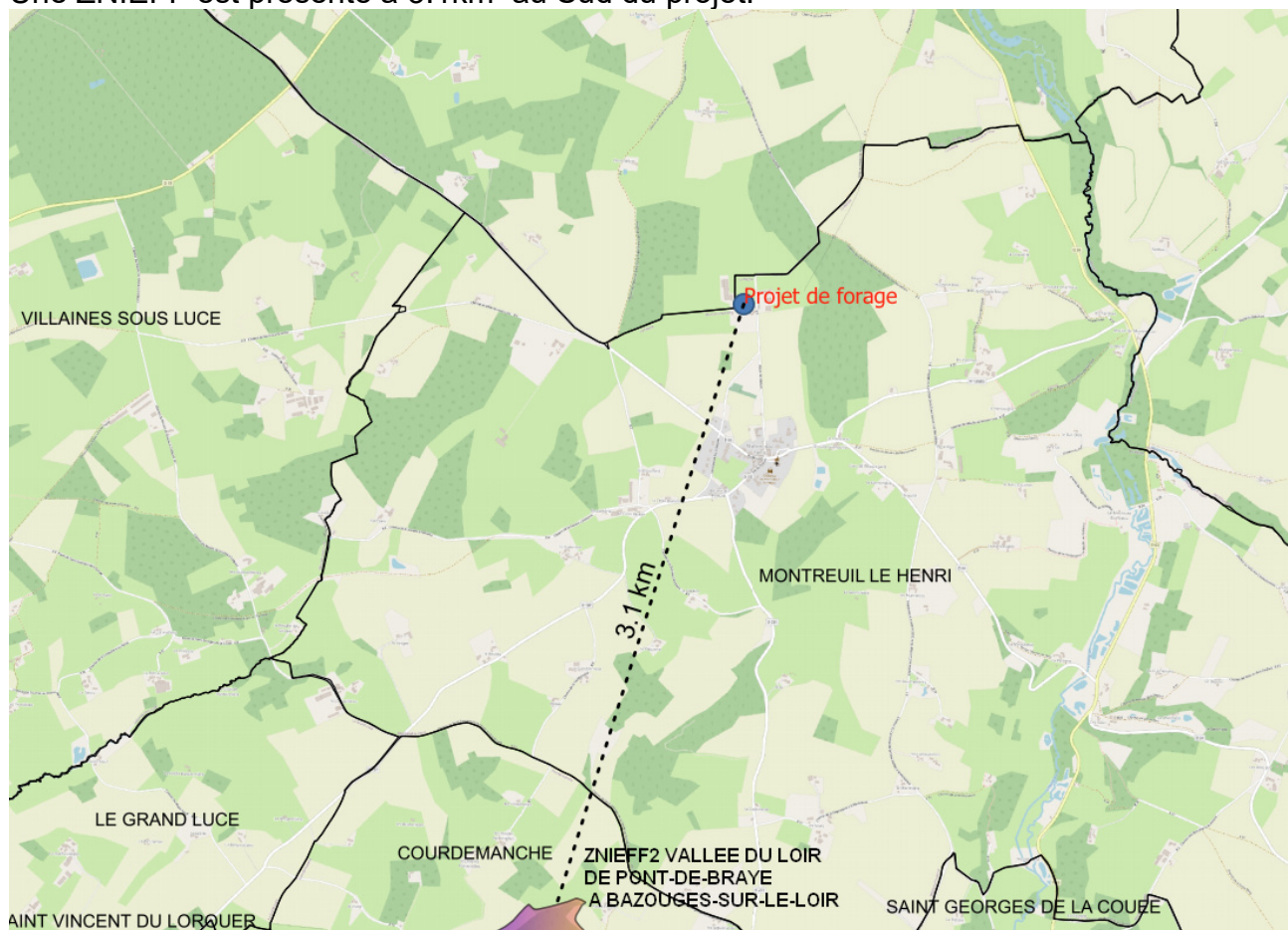
Il s'agit d'un ensemble regroupant les vallées de deux cours d'eau et une partie du massif forestier de Bercé. Plusieurs étangs et zones humides enserrées dans des massifs forestiers privés et dans le camp militaire d'Auvours. Plusieurs parcelles de la forêt de Bercé, incluses dans le site, contiennent des vieux arbres remarquables, habitats potentiels du cortège des insectes sapro-xylophages. La conservation de vieux arbres en forêt de Bercé et dans le bocage environnant est une condition indispensable à la conservation des sapro-xylophages.

**Plus loin, à plus de 14 km au Sud, se situe la zone Natura 2000 FR5200651 - Carrières souterraines de la Volonière.**

Il s'agit d'un important site d'hibernation de chiroptères.

## **ZNIEFFS**

Une ZNIEFF est présente à 3.1km au Sud du projet.



VALLEE DU LOIR DE PONT-DE-BRAYE A BAZOUGES-SUR-LOIR (Identifiant national : 520007289)

Il s'agit d'une vallée alluviale assez large présentant une très grande diversité de milieux humides ou marécageux. La zone est bordée de coteaux calcaires à végétation xérophile, creusés de cavités, abritant de nombreuses espèces animales et végétales protégées. Cette vallée constitue la limite nord absolue des aires de répartition de plusieurs espèces végétales d'affinité méditerranéenne.

Les nombreuses cavités creusées dans le tuffeau permettent le stationnement de populations de Chiroptères. Enfin il s'agit d'un axe migratoire avec sites de stationnements pour les oiseaux.

**→ Compte-tenu de la distance, et du caractère modeste du prélèvement, le projet de forage n'aura pas d'incidence sur ces ZNIEFFS et Natura 2000.**

#### **Zone de Répartition des eaux.**

Le forage et le prélèvement ne seront pas situés en Zone de Répartition des Eaux.

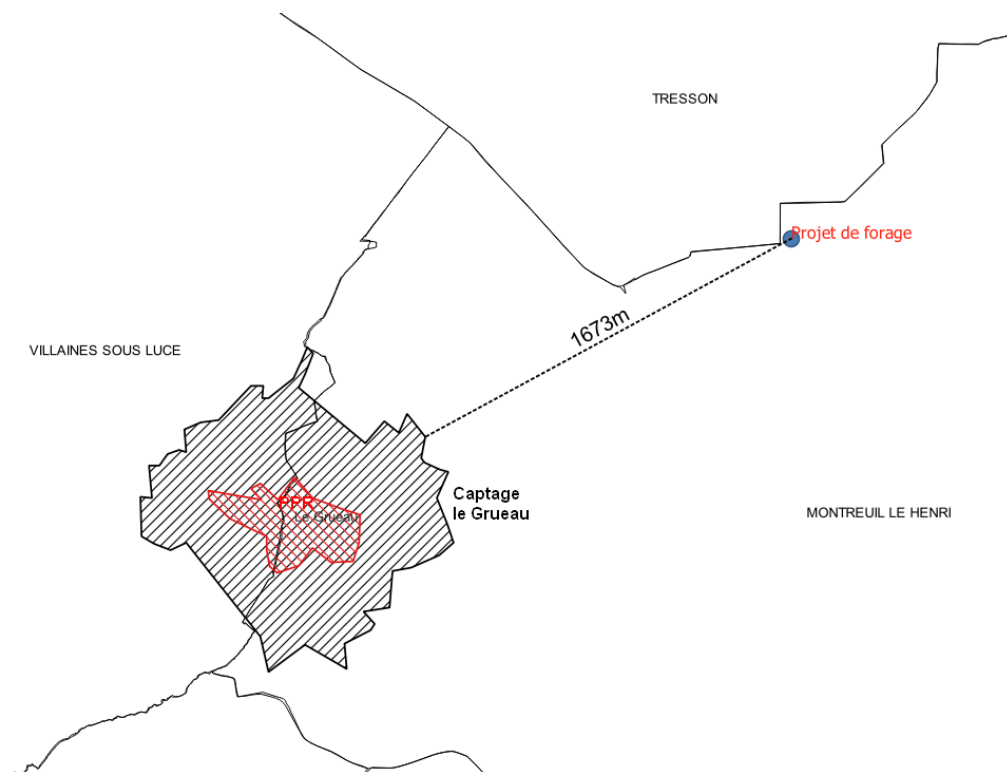
#### **Zone d'action renforcée Nitrates**

Le forage se situe pas en Zone d'Action Renforcée Nitrates.

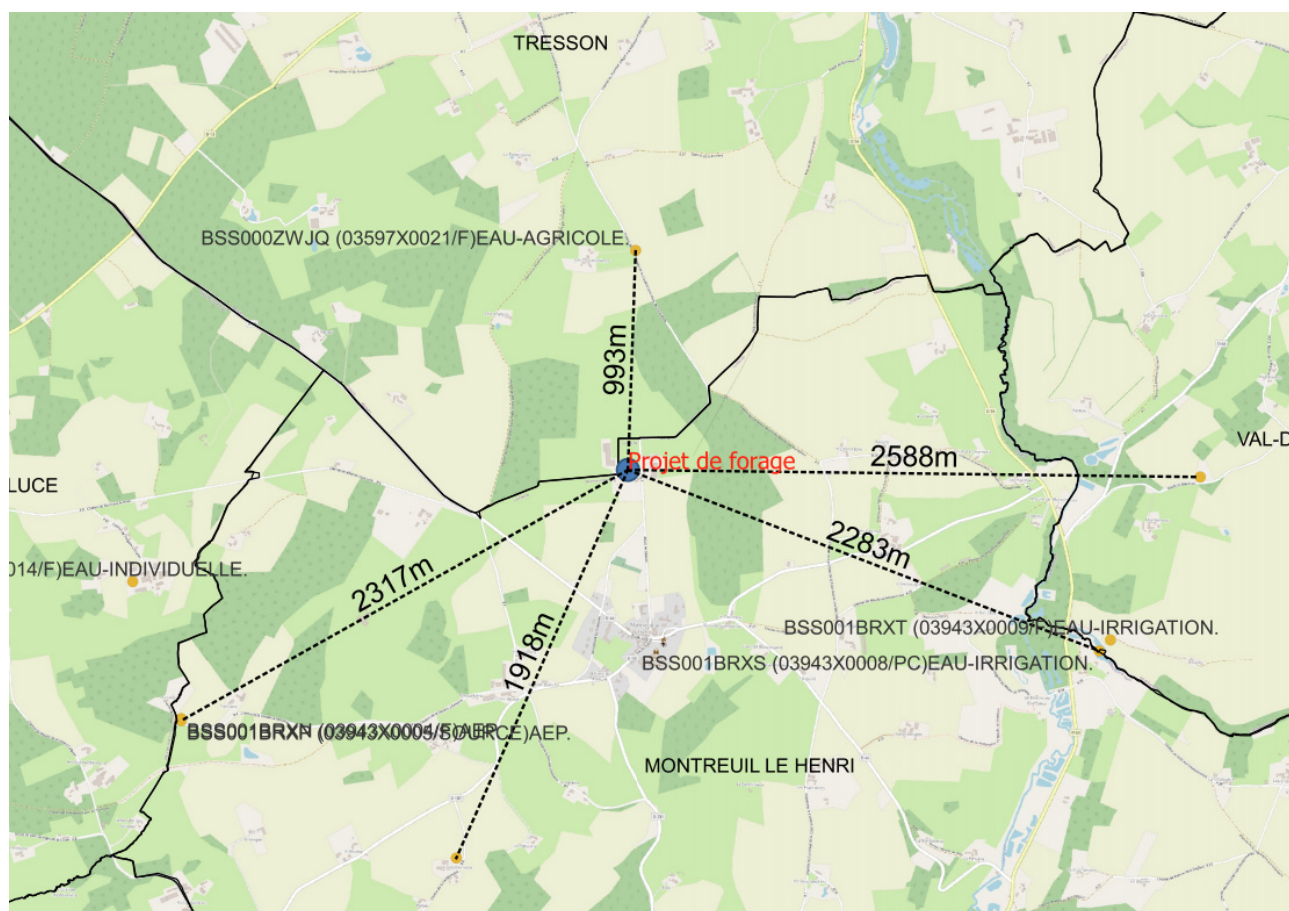
#### **Captage d'alimentation en eau potable**

Le périmètre de protection de captage le plus proche est celui du Grueau à 1.67 km





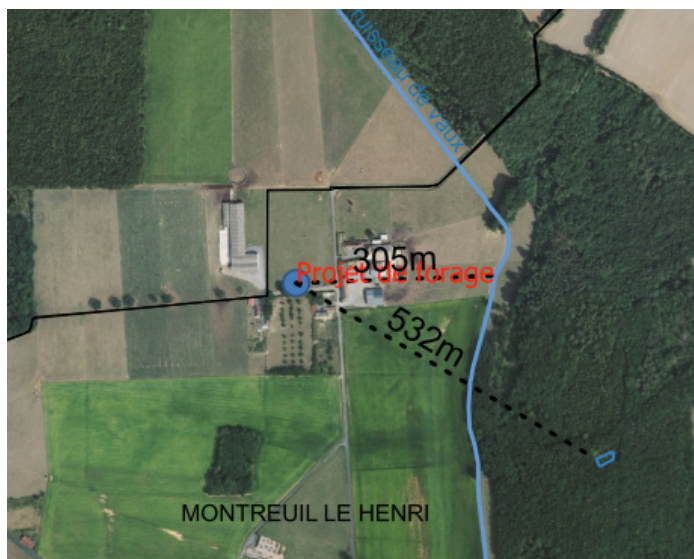
### Autres forages et captages



Le forage le plus proche est à 993 mètres du projet, c'est un forage d'irrigation.

Compte-tenu de la distance, le projet de forage ne devrait pas avoir d'incidence sur cet ouvrage.

### **Cours d'eau et Zones humides prélocalisées**



Le cours d'eau le plus proche est le « ruisseau de Vaux », à 305 mètres du projet. A cet endroit, il est à écoulement intermittent, et collecte principalement des eaux pluviales issues du ruissellement.

La zone humide « probable » la plus proche est à 532 mètres.

Compte-tenu de la distance, le projet de forage ne devrait pas avoir d'incidence sur les cours d'eau et zones humides. De plus la nappe prélevée (sables et grès du Maine) est séparée et protégée des nappes superficielles par deux couches peu perméables : les Marnes à Ostrea et les Marnes de Bouffry.

« Ruisseau de Vaux » au niveau du pont situé au Nord-Est en lisière du bois des Lanfrières



### **Éléments présents à proximité**



Distance au forage	0-35 m	35-50 m	50-100 m	100-500 m
Installations du site agricole	NON	NON	OUI	OUI
Autres Sites agricoles	NON	NON	NON	NON
Systèmes d'assainissement non collectifs	NON	NON	OUI	OUI
Autres forages et prélèvements déclarés au Code Minier	NON	NON	NON	NON
Parcelles drainées	NON	NON	NON	NON
Plan d'épandage	NON	OUI	OUI	OUI
Déchetterie	NON	NON	NON	NON
Cours d'eau	NON	NON	NON	OUI
Zone humide prélocalisée	NON	NON	NON	NON
ZNIEFF	NON	NON	NON	NON
ZONE Natura 2000	NON	NON	NON	NON

La ressource en eau sera protégée grâce à la cimentation annulaire du forage et grâce à la margelle béton de 3m2 entourant la tête de forage.

## VI. Compatibilité avec le SAGE ET LE SDAGE

Le site est situé sur le périmètre du Bassin Loire Bretagne et du SAGE du Loir.

### Compatibilité avec le SDAGE Loire-Bretagne

### Le SDAGE Loire-Bretagne, approuvé par arrêté régional du 18 mars 2022

Le schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (Sdage) 2022 à 2027 été adopté le 3 mars par le comité de bassin Loire-Bretagne et son programme de mesures arrêté le 18 mars 2022 sont entrés en vigueur le 4 avril 2022.

Le SDAGE est complété par un programme de mesures et par des documents d'accompagnement.

Les programmes et décisions administratives dans le domaine de l'eau et des Installations Classées pour la Protection de l'Environnement doivent être compatibles avec le SDAGE.

Orientation fondamentale du SDAGE et dispositions	Projet
<b>CHAPITRE 1 : repenser les aménagement des cours d'eau dans leur bassin versant</b> 1A - Préservation et restauration du bassin versant 1B - Prévenir toute nouvelle dégradation des milieux 1C - Restaurer la qualité physique et fonctionnelle des cours d'eau, des zones estuariennes et des annexes hydrauliques 1D - Assurer la continuité longitudinale des cours d'eau 1E - Limiter et encadrer la création de plans d'eau 1F - Limiter et encadrer les extractions de granulats alluvionnaires en lit majeur 1G - Favoriser la prise de conscience 1H - Améliorer la connaissance	Sans objet. Le projet n'implique pas de réaménagements de cours d'eau

1I - Préserver les capacités d'écoulement des crues ainsi que les zones d'expansion des crues et les capacités de ralentissement des submersions marines	
<b>CHAPITRE 2 : réduire la pollution par les nitrates</b> 2A - Lutter contre l'eutrophisation marine due aux apports du bassin versant de la Loire 2B - Adapter les programmes d'actions en zones vulnérables sur la base des diagnostics régionaux 2C - Développer l'incitation sur les territoires prioritaires 2D - Améliorer la connaissance	La protection de la tête de forage par une margelle béton et une cimentation annulaire sur 22 mètres prévient toute pollution de la nappe par infiltration d'eaux de surface.
<b>CHAPITRE 3 : réduire la pollution organique, phosphorée et Microbiologique</b> 3A - Poursuivre la réduction des rejets ponctuels de polluants organiques et phosphorés 3B - Prévenir les apports de phosphore diffus 3C - Améliorer l'efficacité de la collecte des eaux usées 3D - Maîtriser les eaux pluviales par la mise en place d'une gestion intégrée à l'urbanisme. 3E - Réhabiliter les installations d'assainissement non collectif non conformes	Même remarque
<b>CHAPITRE 4 : maîtriser et réduire la pollution par les pesticides</b> 4A – Réduire l'utilisation des pesticides* et améliorer les pratiques 4B - Promouvoir les méthodes sans pesticides* dans les collectivités et sur les infrastructures publiques 4C - Développer la formation des professionnels 4D - Accompagner les particuliers non agricoles pour supprimer l'usage des pesticides 4E - Améliorer la connaissance	Sans objet pour un projet de forage
<b>CHAPITRE 5 : maîtriser et réduire les pollutions dues aux micropolluants</b> 5A - Poursuivre l'acquisition des connaissances 5B - Réduire les émissions en privilégiant les actions préventives 5C - Impliquer les acteurs régionaux, départementaux et les grandes agglomérations	Projet non concerné
<b>CHAPITRE 6 : protéger la santé en protégeant la ressource en eau</b> 6A - Améliorer l'information sur les ressources et équipements utilisés pour l'alimentation en eau potable 6B - Finaliser la mise en place des arrêtés de périmètres de protection sur les captages 6C - Lutter contre les pollutions diffuses par les nitrates et pesticides* dans les aires d'alimentation des captages 6D - Mettre en place des schémas d'alerte pour les captages 6E - Réserver certaines ressources à l'eau potable 6F - Maintenir et/ou améliorer la qualité des eaux de baignade et autres usages sensibles en eaux continentales et littorales 6G - Mieux connaître les rejets, le comportement dans l'environnement et l'impact sanitaire des micropolluants	Projet non destiné à l'eau potable et situé en dehors de tout périmètre de protection de captage
<b>CHAPITRE 7 : gérer les prélèvements d'eau de manière équilibrée et Durable</b> A - Anticiper les effets du changement climatique par une gestion équilibrée et économe de la ressource en eau 7B - Assurer l'équilibre entre la ressource et les besoins en période de basses eaux 7C - Gérer les prélèvements de manière collective dans les zones de	Le prélèvement est destiné à l'alimentation en eau d'un élevage. Il vient en substitution d'un prélèvement d'eau potable.

répartition des eaux et dans le bassin concerné par la disposition 7B-4 7D - Faire évoluer la répartition spatiale et temporelle des prélèvements, par stockage hors période de basses eaux 7E - Gérer la crise	
<b>CHAPITRE 8 : préserver et restaurer les zones humides</b> 8A - Préserver et restaurer les zones humides pour pérenniser leurs fonctionnalités 8B - Préserver les zones humides dans les projets d'installations, ouvrages, travaux et Activités 8C – Préserver, gérer et restaurer les grands marais littoraux 8D - Favoriser la prise de conscience 8E - Améliorer la connaissance	Pas de destruction de ZH
<b>CHAPITRE 9 : préserver la biodiversité aquatique</b> 9A - Restaurer le fonctionnement des circuits de migration  9B - Assurer une gestion équilibrée des espèces patrimoniales inféodées aux milieux aquatiques et de leurs habitats  9C - Mettre en valeur le patrimoine halieutique  9D - Contrôler les espèces envahissantes	Projet non concerné
<b>CHAPITRE 10 : préserver le littoral</b> 10A – Réduire significativement l'eutrophisation des eaux côtières et de transition 10B – Limiter ou supprimer certains rejets en mer 10C – Restaurer et / ou protéger la qualité sanitaire des eaux de baignade 10D – Restaurer et / ou protéger la qualité sanitaire des eaux des zones conchylicoles et de pêche à pied professionnelle 10E – Restaurer et / ou protéger la qualité sanitaire des zones de pêche à pied de loisir  10F – Aménager le littoral en prenant en compte l'environnement  10G – Améliorer la connaissance des milieux littoraux  10I – Préciser les conditions d'extraction de certains matériaux marins	Projet non concerné
<b>CHAPITRE 11 : préserver les têtes de bassin versant</b>  11A - Restaurer et préserver les têtes de bassin versant  11B - Favoriser la prise de conscience et la valorisation des têtes de bassin versant	Sans objet. Le projet n'est pas situé en tête de versant
<b>CHAPITRE 12 : faciliter la gouvernance locale et renforcer la cohérence des territoires et des politiques publiques</b>  12A - Des Sage partout où c'est « nécessaire »  12B - Renforcer l'autorité des commissions locales de l'eau  12C - Renforcer la cohérence des politiques publiques  12D - Renforcer la cohérence des Sage voisins  12E - Structurer les maîtrises d'ouvrage territoriales dans le domaine de l'eau  12F - Utiliser l'analyse économique comme outil d'aide à la décision pour atteindre le bon	Projet non concerné ( politiques publiques)



état des eaux	
CHAPITRE 13 : mettre en place des outils réglementaires et financiers	Projet non concerné ( politiques publiques)
13A - Mieux coordonner l'action réglementaire de l'État et l'action financière de l'agence de l'eau	
13B - Optimiser l'action financière de l'agence de l'eau	
CHAPITRE 14 : informer, sensibiliser, favoriser les échanges	Projet non concerné ( politiques publiques)
14A - Mobiliser les acteurs et favoriser l'émergence de solutions partagées	
14B - Favoriser la prise de conscience	
14C - Améliorer l'accès à l'information sur l'eau	

Le projet est donc compatible avec le SDAGE Loire-Bretagne.

### **Compatibilité avec le SAGE du Loir**

Le SAGE du Loir a été approuvé le 25 septembre 2015. Le règlement du SAGE est opposable aux tiers. Le SAGE du Loir se compose de deux articles :

#### **Article 1**: Préservation des réservoirs biologiques

Tout nouveau projet d'installations, ouvrages, travaux ou activités soumis au régime de déclaration ou d'autorisation en application des articles L.214-1 et R.214-1 du Code de l'environnement (rubriques<sup>1</sup> 3.1.2.0., 3.1.3.0, 3.1.4.0), non liés à des travaux de restauration hydromorphologique des cours d'eau et situés sur des cours d'eau classés en réservoirs biologiques tels qu'identifiés sur la carte n°1 ci-après, n'est autorisé que si :

- ⇒ le projet est déclaré d'utilité publique ou s'il présente un caractère d'intérêt général ou d'urgence ;
- ⇒ ou le projet présente des enjeux liés à la sécurité ou à la salubrité publique tels que décrits à l'article L2212-2 du Code Général des Collectivités Territoriales.
- ⇒ ou le projet ne présente pas d'alternative avérée permettant d'atteindre le même résultat, mais présente les meilleures techniques disponibles et des choix d'aménagements pour réduire l'impact du projet sur l'atteinte des objectifs du SAGE.

Dans les cas particuliers cités précédemment, le pétitionnaire doit prévoir des mesures compensatoires.

Le projet ne relève pas des rubriques IOTA concernées par l'article 1

#### **Article 2** : Protection des zones d'expansion des crues:

Tout nouveau projet d'installation, ouvrage, remblai, dans le lit majeur d'un cours d'eau, soumis au régime de déclaration ou d'autorisation en application des articles L.214-1 à L.214-6 du Code de l'environnement (rubrique 3.2.2.0) n'est autorisé que si sont démontrée(s) :

- ⇒ *l'existence d'enjeux liés à la sécurité contre les risques d'inondation des personnes, ainsi que des habitations, des bâtiments d'activités et des infrastructures de transport existants ;*
- ⇒ *ou l'impossibilité technico-économique d'implanter en dehors de ces zones :*
  - *les infrastructures publiques de captage et de traitement des eaux usées, d'eau potable et les réseaux qui les accompagnent ;*
  - *les infrastructures de transport structurantes pour le territoire, déclarées d'utilité publique.*
- ⇒ *ou l'absence d'alternative avérée et économiquement acceptable concernant l'extension et la modification de bâtiments d'activités économiques existants.*

Dès lors que la mise en œuvre d'un projet conduit, sans alternative avérée, à la disparition d'une zone d'expansion des crues, les mesures compensatoires proposées par le maître d'ouvrage doivent prévoir, dans le même bassin versant, à proximité immédiate du projet, la création ou la restauration de zones d'expansion des crues équivalentes sur le plan fonctionnel (compensation volumétrique par tranches altimétriques données, etc.).

Cette règle ne s'applique pas dans les périmètres des plans de prévention des risques d'inondations existants sur le territoire du SAGE.

De même, le projet n'implique pas d'interventions dans le lit majeur d'un cours d'eau. Le projet est donc compatible avec règlement du SAGE.